L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS;
LUNDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Fernandez, au coin des rues Bienville et Royale—Le grand stock de meubles de la maison Grosjean & Raymond—De plus, au coin des rues Dauphine et Bienville, un poste d'huîtres.

Par G. Léaumont, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 69—Bottes, souliers, chapeaux marchandises sèches, &c.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 38—Marchandises sèches, vêtements, bottes et chapeaux.

Par E. M. Jacobs, rue Poydras, entre Liberty et Howard,—Un grand assortiment de maisons, batterie de cuisine, &c.

Nouvelles additionnelles
[EXTRAITES DES JOURNAUX DE MOBILE.]

Opérations près de Chattanooga.—Discours de Jeff. Davis au peuple à Charleston.—Mouvements dans le Mississipi—Message du gouverneur du Mississipi.—Nouveaux détails sur le siége de Charleston.

Le *Weekly Register* de Mobile du 7 contient des dépêches des jours précédents; nous en extrayons les plus importantes:

Le siége de Charleston.

VISITE ET DISCOURS DE JEFF. DAVIS

Charleston, 2 novembre—Les monitors ont tiré aujourd'hui 194 coups qui ont tous porté. De l'île Morris les les Fédéraux ont tiré 250 boulets de canons rayés, dont 55 ont manqué le but, et 345 bombes, dont 135 n'ont pas porté. Un homme a été tué aujourd'hui par une bombe. Les monitors outre les bombes de 15 pouces tirent avec des pièces rayées de Wiard des bombes de 19 pouces de long et 6 1/2 de diamètre.

Le Président et sa suite sont arrivés aujourd'hui à midi par un train spécial de Savannah. Il a été reçu à la gare par le général Beauregard assisté de son état-major et d'un comité du Conseil de ville, qui l'ont accompagné avec une escorte militaire à l'Hôtel de ville. La foule était grande dans les rues et la procession a été accueillie par des hourrahs tout le long du parcours.

A son arrivée à l'Hôtel de ville le Président a été présenté par le juge Magrath au maire Macbeth qui lui a souhaité la bienvenue.

Le Président a exprimé ses remerciments et a ensuite harangué la foule. Il a dit que ses sentiments l'avaient attiré au milieu de nous à cette heure de crise. Il désirait aussi conférer avec le général commandant, et acquérir par des observations personnelles une connaissance plus complète de nos besoins et les moyens d'apprécier les rapports qui lui sont soumis. Il a fait allusion au grand homme d'Etat de la Caroline, Calhoun, dont l'esprit veille sur elle comme un ange gardien. C'est chez les grands hommes de la Caroline du Sud qu'il a puisé les principes et la doctrine de la souveraineté des Etats.

Le Président fait les plus grands éloges de l'héroïque garnison de Sumter. Il a dit que les yeux du monde entier étaient fixés sur eux et qu'il comptait que jamais le drapeau yankee ne flotterait sur ce fort. L'amour que leur portent tous les vrais enfants de la Confédération réunis autour de nous est proportionné à la haine que les yankees portent au "Nid de la rébellion". Ils suivent les péripéties de la lutte avec une sollicitude anxieuse. Il compte que le désir de l'ennemi de posséder Charleston ne sera jamais satisfait, mais si la Providence en ordonnait autrement il désire pour cette ville ce qu'il avait désiré pour la ville de son propre comté, Vicksburg, que ce qui en resterait ne fût plus qu'une masse de ruines.

Il croit que Charleston ne sera jamais pris, et si l'ennemi nous assiégeait de tous côtés, des renforts proportionnés aux forces assaillantes nous seraient envoyés. D'après ce qu'il savait actuellement, il comptait qu'à la fin de la lutte notre ville aurait une glorieuse page d'histoire. Il recommande au peuple de donner son concours au général commandant, de préserver le bon accord et de regarder l'avenir avec le seul sentiment du dévouement à la cause de notre pays. Celui qui cherche son avantage particulier, ou ne veut pas prendre le mousquet et combattre dans les rangs n'est pas digne de la liberté confédérée pour laquelle nous nous battons. Notre armée est maintenant meilleure et plus forte qu'il y a un an. Elle supporte les marches, la faim et les privations sans murmurer et accueille toujours cordialement le mot "en avant".

Charleston, 3 octobre—Le président a visité aujourd'hui les canonnières et a été reçu à bord du bâtiment amiral *Chicora* par le capitaine Tucker et ses officiers. De là le président s'est rendu à l'île Sullivan où il a été reçu par le général Ripley, qui commande ce district, et aussi par le général Clingman. Il a visité toutes les batteries et le fort Moultrie et a été reçu là par le colonel Wm. Butler qui commande le fort et les batteries. Tous les officiers et les hommes étaient à leurs postes.

Le président a passé en revue la brigade Clingman et il a été accueilli avec enthousiasme par les troupes. Puis il a visité Mount Pleasant, y a inspecté les travaux et passé en revue la brigade commandée par Colquitt. Le président accompagné par ses aides de camp, le général Jordan et le colonel Johnston, et par les généraux Beauregard, Gilmer, Wise et P. Soulé les capitaines Elliott et Chisholm. Sur l'île Sullivan le président et sa suite ont passé à cheval le long du rivage pendant que les monitors et les batteries de terre de l'ennemi tiraient sur le fort Sumter. Ils étaient en vue des yankees à un mille de distance seulement.

Chattanooga et Est-Tennessee.

Atlanta, 2 novembre.—Le dernier rapport du front dit que les opérations actives continuent dans la vallée de Lookout, où il y a eu des combats sérieux mercredi, jeudi et vendredi.

L'ennemi occupe toujours ses positions de ce côté du Tennessee.

Le 13me corps d'armée est à Chattanooga. Nos piquets sont à 250 yardes de ceux de l'ennemi. Malgré le mauvais temps, nos troupes sont en d'excellentes dispositions avec des provisions en abondance et du combustible; elles aspirent après une bataille.

Atlanta, 3 novembre. — Des avis du front disent que les Yankees maintiennent leur position dans la vallée de Raccoon, qu'ils ont reçu beaucoup de renforts et qu'ils canonnent nos troupes incessamment.

Les eaux dans le Tennessee ont détruit tous les ponts de bateaux yankees.

Le *Register* est informé que nous sommes en possession de London, Tenn., et que les fédéraux se replient.

Nos trains espèrent traverser aujourd'hui la Hiawassee et aller jusqu'à London.

Une dépêche spéciale à l'*Appeal*, datée de Decatur, le 30 octobre, dit: L'avant garde yankee, via Eastport, a gagné Florence, Ala. Le général Ferguson lui a livré bataille, a pris deux canons et 40 prisonniers.

Une dépêche spéciale à l'*Intelligencer*, de Missionary Ridge, dit que nos forces occupent maintenant London, l'ennemi ayant retraité, ce qui nous place à 28 milles de Knoxville derrière les défenses de l'ennemi.

Un prisonnier capturé près de Whetsida, rapporte que Grant est à Chattanooga et que les yankees ont été à la demi-ration depuis trois semaines; leurs chevaux souffrent du manque de fourrage.

Des avis de Hantsville disent que l'ennemi parcourt le pays et y commet d'infâmes déprédations.

Charleston, 4 octobre—Le bombardement du fort Sumter par les monitors et les batteries de terre a continué régulièrement toute la journée. Mardi soir ils ont tiré, avec des pièces rayées de 30,32 obus, mais sans causer beaucoup de dommage. Sept soldats du 27e et du 4e Georgie ont été légèrement blessés.

Aujourd'hui le président a visité l'île James, les forts Johnson et Pemberton et toutes les batteries le long du rivage, passant en revue toutes les troupes dans les positions qu'elles occupaient en cas d'attaque. Il a visité Secessionville, et inspecté le fort Lamar et d'autres travaux dans les environs, ainsi que l'ancien champ de bataille; puis il a inspecté la brigade Wise. Le Président a fait un examen attentif de toutes les troupes sur l'île James et a exprimé sa satisfaction de tout ce qu'il a vu, de la force, de la belle prestance des troupes, du caractère, de la force, de la position et du nombre des travaux de défense.

Il part à huit heures mardi matin par le chemin de fer du Nord Est pour Florence.

L'honorable Charles Macbeth a été réélu maire de Charleston aujourd'hui par une forte majorité. Le rapport de ce soir du fort Sumter dit que le nombre des bombes tirées aujourd'hui par l'ennemi est de 426.

Législature du Mississipi — Message du gouverneur.

Columbus, Mississipi, 2 novembre—La législature du Mississipi s'est assemblée ici aujourd'hui. Il n'y avait pas de quorum au Sénat. La chambre a élu pour président Lock E. Houston, du comté Monroe et pour greffier Robt. C. Miller, du comté de Clark.

Columbus, 3 novembre. — Lecture a été donnée aujourd'hui du message du gouverneur.

Le gouverneur passe en revue les incursions de l'ennemi dans l'Etat et les dommages causés aux propriétés publiques et particulières. Il recommande la construction d'un pénitentier temporaire, le rétablissement de l'asile des sourds et muets et des aveugles qui a été détruit à Jackson. Il recommande le transfert des nègres qui sont dans les [illegible] exposés et leur emploi au service du gouvernement, l'adoption de mesures pour [illegible] les veuves, les femmes et les enfants des soldats; il fait allusion aux services rendus par les troupes d'Etat et se prononce en faveur d'une réorganisation complète de la milice, et de l'appel de tous les hommes de 16 à 60 ans. Il ne croit pas nécessaire de maintenir le grade de brigadier-général de milice, et il désire que l'on fasse les préparatifs les plus complets pour faire face aux exigences de la situation, sans égard pour les dépenses ou la nature extrême des mesures à prendre.

L'honorable James Drane a été élu président du Sénat.

[illegible] de la légation espagnole à Richmond.

Richmond, [illegible] novembre—Le steamer *New York* est arrivé samedi matin à City Point, ayant à bord le senor Don Pedesdarie, de la légation espagnole à Washington, en route pour Richmond avec des paquets pour des prisonniers yankees.

Arrivée du steamer Geo. Washington.

Le steamer de la malle, *Geo Washington*, capitaine J. Willetts, parti de New York le 7 courant avec les malles, est arrivé hier soir à six heures.

Voici la liste de ses passagers:

[illegible]

Nouvelles du Nord.

Arrivée du steamer Geo. Washington.

Combat dans l'Est Tennessee—Grand Incendie à Charlestown, Massachusetts—Nouvelle rumeur sur l'évacuation de Richmond—Alliance des Texiens avec les Apaches—Lee en retraite au Nord—Discours de Seward à Auburn—Arrivée du maréchal Forey à New York.

Par l'arrivée du steamer *Geo. Washington*, nous avons reçu des journaux de New-York jusqu'au 7 au soir et nos liasses de journaux européens. Voici les dernières dépêches contenues dans les journaux de New York.

RUMEUR SUR L'EVACUATION DE RICHMOND.

Les journaux de New-York publient la dépêche suivante, mais sans y ajouter foi:

Philadelphie 7 novembre— L'*Inquirer* de cette ville a une dépêche spéciale de Baltimore ainsi conçue:

Le bruit court ici que les rebelles évacuent Richmond. Beaucoup de gens sont portés à croire que cet événement peut se réaliser. Ils prétendent que Jefferson Davis est allé au Sud, il y a quelques semaines pour ne plus revenir. Les sécessionnistes eux-mêmes ne sont pas surpris de ce bruit. Leurs mines semblent faire croire qu'ils y ajoutent quelque foi. L'abandon de Richmond est la reddition de la Virginie et finalement de Dixie.

GRAND INCENDIE A CHARLESTOWN.

La dépêche suivante confirme le bruit d'un grand incendie à Charlestown—dans le Massachusetts;

Boston, 7 novembre.—Un incendie qui a éclaté hier soir à Charlestown a détruit la grande fabrique de meubles de Holmes & Jay, la fabrique de conserves de Nesmith & Heard et plusieurs petites maisons de la rue Mason. La perte totale est évaluée à $75,000.

Combat dans l'Est-Tennessee.

Knoxville, Tennessee, vendredi 6 novembre 1863.—Le général Sanders, commandant le corps de cavalerie, rapporte qu'il a atteint un régiment rebelle à Motley's Ford hier sur le Little Tennessee River. Le colonel Adams a fait une charge qui a repoussé l'ennemi au delà de la rivière, lui faisant 40 prisonniers, parmi lesquels quatre officiers commissionnés. Quarante ou cinquante ont été tués ou noyés, et tout le régiment a perdu ses armes.

Les prisonniers rapportent qu'il y a plus de 14 brigades rebelles sur divers points au delà du Tennessee, sous les ordres de Cheatham, Stevenson, Vaughan et Forrest. Le colonel Adams, qui commandait nos forces dans cette expédition, n'a pas perdu un homme.

Marché monétaire de New-York.

(Extrait du *Commercial Advertiser*.)

New York, 7 novembre P. M—Les fluctuations de l'or n'ont pas été très violentes cette semaine, les extrêmes ayant été de 145 7/8 à 148 3/4, mais on a fait des affaires à la Bourse de Gilpin. Les ventes de la semaine s'élèvent à $464,000. Ce matin le cours s'est ouvert à 147 3/4 à 147 7/8 et après être tombé à 147 1/4 à 147 1/2, il a fermé lourdement à la dernière cote.

L'*Etna* a emporté $342,272 49 et le *New-York* $412,950—en tout $5o6 222 49. Le *City of Cork* n'a pas emporté d'espèces. Il y a eu beaucoup de ventes de traites de banque sur Londres ce matin à 162 et à midi les cotes sont 162 à 162 1/2.

Notre correspondant spécial nous écrit qu'au départ du *Washington* l'or était à 147 1/2.

Un discours de M. Seward.

M. Seward qui se trouve à Auburn, vient d'y prononcer un discours qui ne sera pas le pendant de celui de *Blairgowrie*. Le secrétaire d'Etat américain ne promène pas ses regards sur toute la surface de la terre, comme son collègue anglais; il se borne aux affaires de son pays qui sont assez embrouillées pour qu'on ne les complique pas davantage.

M. Seward a débuté par se décerner un brevet de prophète, comme si les événements avaient jamais donné raison à son optimisme. Il a félicité les citoyens du résultat des élections: pour lui, le triomphe des démocrates aurait amené un interrègne aussi funeste à la république que celui du 6 novembre 1860 au 4 mars 1861, alors que M. Buchanan réservait bravement le soin d'une décision à son successeur. La faute des démocrates est de ne pas comprendre que leur opposition au gouvernement entrave les mesures de vigueur: nous croyons au contraire que les démocrates font de l'opposition, précisément parce qu'elle entrave des mesures de vigueur telles que la suspension de l'*habeas corpus*, les arrestations arbitraires et la conscription. A ce propos, M. Seward met sur la même ligne MM. Vallandigham et Seymour, quoiqu'il y ait entre eux la différence d'un homme qui avoue clairement sa pensée et la proclame sans réticence, à un homme qui vise peut-être dans le fond au même but, mais n'ose le déclarer et sanctionne des actes qu'il réprouve. M. Seward prétend que les confédérés souhaitent le triomphe des démocrates, et en cela il se trompe, ou plutôt il trompe son public. S'il avait lu les journaux les plus avancés de Mobile, de Charleston et de Richmond il y aurait trouvé des vœux ardents pour les plus forcenés abolitionistes. Aux yeux des sécessionnistes, les démocrates ont le tort de parler de conciliation; les chefs du Sud aiment bien mieux avoir affaire à des gens dont les propositions inacceptables par les Etats séparés assurent à jamais la scission.

Après cette sortie contre le gouverneur de son Etat, le ministre a éprouvé le besoin de justifier le vote des soldats et a exprimé son étonnement qu'on trouvât la mesure inconstitutionnelle. Passant à la guerre, il a dit que les fédéraux réussiraient *demain*. Demain est un tour de langage qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre; demain signifie bientôt; quatre-vingt-dix jours par exemple: c'est là le terme de prédilection de M. Seward. Cependant le secrétaire d'Etat se souvient que, si M. Lincoln est président des Etats séparés *de jure*, il ne l'est pas *de facto*. Mais il le deviendra, dit M. Seward, et il n'y aura pas de paix jusqu'à ce qu'il le devienne, et comme c'est l'occasion de citer des petits vers d'école:

Si tenté du démon, tu dérobes ce livre,
Apprends que tout frippon est indigne de vivre

l'orateur ministre s'écrie que le peuple américain dira tout d'une voix, sans égard pour la prosodie:

Si tenté, du démon, tu dérobes la Providence,
Apprends que tout fripon, etc., etc.;

ce qui est une allusion transparente à M. Jefferson Davis et à ses fauteurs. Mais l'anglais est plus énergique, et la potence y est appelée par son nom. Ce n'est pas tout. Dans le cas où le Sud, qui doit être soumis demain, ne serait pas soumis l'année prochaine, il faut que les républicains emportent l'élection présidentielle, car si M. Seymour était élu, cela équivaudrait à un vote pour Jefferson Davis ou Breckinridge. Là-dessus, M. Seward fait de longues phrases sur l'infaillibilité de l'instinct populaire: cependant cet instinct infaillible s'est trompé l'année dernière, à son point de vue, en élisant M. Seymour, et il se trompe tous les jours dans le Sud en soutenant M. Jefferson Davis.

Pour justifier les arrestations arbitraires, M. Seward déclare que le pays est exposé à une invasion étrangère: de la part de qui? Ces paroles sont graves dans la bouche d'un secrétaire d'Etat. Mais ici, ce n'est qu'un argument oratoire, une petite assertion sans conséquence.

M. Seward se réjouit de la guerre civile en ce sens qu'elle assure la fin de l'esclavage. Si les confédérés n'étaient soumis d'abord, leur institution particulière serait aussi florissante que jamais, tandis que la guerre leur coûte une moyenne de dix mille esclaves par mois. Du reste, le secrétaire d'Etat ne veut pas la mort du pécheur; il est prêt à lui ouvrir la porte, mais il ne lui fera pas d'avance: c'est à l'enfant prodigue de s'humilier et de demander pardon. Jusque là, la guerre sera poussée avec vigueur, coûte que coûte. Il faut avoir bien des sympathies pour la rébellion, pour parler des flots de sang répandu et de l'argent dépensé. D'ailleurs, les citoyens des Etats Unis n'ont rien à se reprocher, ils souffrent, c'est possible, mais c'est la faute des insurgés. On le reconnaîtra plus tard, alors que la paix, une paix sérieuse, admissible, durable, aura rétabli à jamais la tranquillité et la suprématie du gouvernement central. Alors, le continent américain n'aura plus rien à craindre de l'anarchie intérieure ou d'une agression étrangère. "Alors, les anges du ciel pourront accorder leurs harpes pour faire vibrer la symphonie digne de célébrer une telle paix."

Ainsi s'est terminé, par un accès de lyrisme, le discours de M. Seward à Auburn. Nous l'avons choisi dans la foule des harangues prononcées à l'occasion des élections, non parce qu'elle est la meilleure, mais parce qu'elle est tombée des lèvres officielles du principal conseiller de M. Lincoln. L'optimisme connu du secrétaire d'Etat s'y révèle à chaque phrase, et l'on voit bien par son discours qu'il est bien plus important pour le Nord d'ôter la liberté au Sud que de la garder pour lui.

Courrier des Etats Unis.

ARRIVEE DU MARECHAL FOREY.

Courrier des Etats Unis du 7;

La frégate française *Panama* est entrée hier dans le port de New York.

Le *Panama* vient de Vera Cruz et se rend en France. A son bord, se trouve M. le maréchal Forey.

La présence dans notre port de l'ancien commandant en chef de l'expédition du Mexique, met définitivement à néant les bruits venus de la Havane, qui le faisaient mourir de la fièvre jaune.

M. le maréchal Forey n'était pas encore descendu à terre hier soir, et nous ignorons même s'il y descendra. Dans tous les cas, son séjour sera de très courte durée, son intention étant de poursuivre sa route vers la France avec le moins de délai possible. La relâche du *Panama* dans nos eaux n'ira pas au delà de quelques jours.

Nouvelles générales.

Nous empruntons les paragraphes suivants aux derniers journaux de New York.

M. Jefferson Davis était le 29 octobre à Atlanta, où il a eu une longue conférence avec le vice-président Stephens et M. Isham Harris, gouverneur du Tennessee. Il devait partir le 30 pour Richmond, en passant par Macon, Savannah, Charleston, Wilmington et Raleigh.

M. Charles Clark a été définitivement nommé gouverneur du Mississipi. Les membres élus au Congrès Confédéré et à la législature de l'Etat sont tous, comme lui, des [illegible] partisans de la sécession.

Le Kentucky occidental est de nouveau envahi par des bandes de partisans. Lundi, ils ont pris deux convois près de Mayfield et ont complètement détruit la voie du chemin de fer.

Les journaux du Sud sont remplis des détails sur les préparatifs des Texiens pour repousser l'invasion fédérale. Le gouverneur Lubbock est allé jusqu'à faire une paix [illegible] avec les tribus Apaches, pour en obtenir des [illegible] centaures enlèvent les hommes isolés, les chevaux et les mules, et il n'y a guère de pitié à attendre d'eux. Malheur à qui devient leur prisonnier!

A l'exemple de New York, la ville de Brooklyn vient de voter un fond de $500,000 qui seront distribués en primes aux volontaires. C'est un grand signe de lassitude que les primes les plus énormes n'amènent presque personne sous les drapeaux. La plupart des gens qu'on trouve dans les bureaux de recrutement sont de ces hommes qui, depuis dix-huit mois, font le lucratif métier de s'enrôler, de toucher la prime, de déserter et de se ré-engager sous un nouveau nom pour toucher une nouvelle prime, et ainsi de suite. On en cite qui se sont enrôlés jusqu'à six fois: quelques-uns sont pris, mais beaucoup échappent à la police.

La baie de New York compte, depuis avant-hier, un pavillon de guerre de plus dans ses eaux: c'est le drapeau de la marine italienne, représentée par un beau vaisseau de haut-bord: le *Re Galantuomo*. Ce bâtiment vient pour convoyer la frégate blindée *Re d'Italia*, lancée il y a quelques mois des chantiers de M. Webb, et qui achève en ce moment de recevoir son armure dans la rivière de l'Est. Les deux navires partiront de conserve dans un mois à peu près.

Le *Re Galantuomo* porte 58 canons, et a 740 hommes d'équipage.

Arrivée du consul général de France à New-York.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Nous sommes en mesure d'annoncer que M. le baron Gauldrée-Boileau arrivera à New-York vers le 20 de ce mois, pour prendre possession du consulat-général de France.

Un discours de Lord Grey en Angleterre.

Les journaux anglais nous apportent le texte d'un discours qu'un membre du cabinet, le comte de Grey, vient de prononcer dans un banquet municipal. Dans ce discours, où il s'est occupé presque exclusivement de la question américaine, le noble lord s'est attaché principalement à justifier le gouvernement anglais de l'accusation qui tend à lui reprocher d'avoir enfreint la stricte neutralité dans la guerre qui se poursuit au delà de l'Atlantique en reconnaissant les Etats du Sud comme partie belligérante. "En les reconnaissant à ce titre, a dit l'orateur, nous avons simplement admis un fait qui était reconnu par les Cours de justice dans les Etats du Nord. Nous aurions manqué de base pour traiter les questions de droit international qui, dans une pareille guerre, ne pouvaient manquer de surgir à l'égard des neutres, si nous avions refusé de reconnaître comme belligérants ceux qui, chaque jour, prouvaient de la manière la moins douteuse qu'ils étaient belligérants, et des belligérants de l'espèce la plus formidable."

La question mexicaine.

LES BRUITS D'ANNEXION A LA FRANCE—ENVOI DE RENFORTS

Nous lisons dans la correspondance parisienne du *Courrier des Etats-Unis* en date du 23 octobre:

Les correspondances de Mexico en date du 13 septembre, publiées par le *Moniteur*, représentent l'œuvre de pacification comme faisant des progrès continus, et une dépêche mentionne l'existence, dans l'intérieur du Mexique, d'un parti nombreux qui voudrait l'annexion pure et simple à la *France*. Lorsque l'agence Havas reçut cette dépêche, elle n'osa prendre sur elle de l'envoyer aux journaux et fit demander avis sur ce point au ministère de l'intérieur. N'ayant reçu là aucune réponse nette, l'agence Havas envoya aux Tuileries chez le chef du cabinet de l'empereur, qui porta la dépêche à Sa Majesté et lui demanda s'il fallait la publier. "Mais certainement" aurait répondu l'empereur. Cependant le *Moniteur* s'est abstenu de faire allusion à ces vœux de la population mexicaine, dans son bulletin quotidien.

Ces détails inédits et que j'ai lieu de croire parfaitement exacts, ne manquent pas d'intérêt au moment où l'acceptation de l'archiduc Maximilien semble remise en doute par le *Daily News* de Londres, qui prétend savoir que l'archiduc a envoyé à Paris une interprétation de la réponse ambiguë faite par lui à la députation mexicaine, et que, dans cette interprétation, il avoue que, s'il n'a pas rompu les négociations, c'est parce qu'il avait posé certaines conditions, mais qu'il en a élargi le sens autant que possible. Ainsi, il insisterait sur un plébiscite, impossible tant que Juarez tiendra une partie du pays, et il aurait demandé la garantie directe de l'Angleterre, qui lui aurait été formellement refusée.

Ces renseignements de la feuille anglaise ne doivent pas être accueillis sans défiance. Autant plus qu'en recevant hier la députation mexicaine, l'empereur Napoléon a écouté, avec le plus vif intérêt, dit la *France*, le rapport qui lui a été fait par M. Gutierrez de Estrada sur la réception de l'archiduc Maximilien, et que "Sa Majesté a félicité la députation des heureux résultats de la mission dont elle avait été chargée."

Quelles que soient les intentions futures de l'empereur, il paraît décidé à poursuivre son œuvre jusqu'au bout, car nous envoyons constamment au Mexique des renforts en hommes et en matériel, ainsi que le constatent les départs successifs de navires de transports, dont l'un, le vapeur la *Saône*, a été rencontré, près des côtes d'Espagne, par le yacht de l'impératrice Eugénie, qu'il a pu saluer de ses vivats.

LA QUESTION POLONAISE.
ACCORD DES TROIS PUISSANCES.

Nous lisons dans le *Journal du Havre* du 22 octobre:

Une dépêche autrichienne signale une importante nouvelle. Voici cette dépêche:

"Vienne, 20 octobre.
D'après la *Presse* de Vienne, l'Angleterre aurait consenti à se concerter avec les cabinets de Paris et de Vienne, pour l'éventualité d'une guerre avec la Russie."

La *Patrie* dit que cette nouvelle concorde avec ses renseignements. La *France* laisse au journal autrichien la responsabilité de son assertion.

La nouvelle donnée par la *Presse* ne peut tarder, d'ailleurs, à être ou confirmée ou démentie. Des correspondances de Vienne du 17 disent que le premier secrétaire de la légation autrichienne à Paris, le baron de Walterskirchen, est parti pour la France avec des dépêches importantes contenant probablement le résultat des dernières séances du conseil des ministres tenu sous la présidence de l'Empereur. Le représentant intérimaire de l'Autriche à Paris se trouvera donc en position de faire, d'ici à peu de jours, à M. Drouyn de Lhuys, des ouvertures qu'on a lieu de croire très importantes.

S. N. Moody. — M. S. N. MOODY adresse à ses clients et au public en général, dans une annonce insérée plus loin, une série de questions auxquelles chacun s'empressera sans doute de répondre en se rendant au vaste bazar situé au coin des rues Canal et Royale. M. Moody a rapporté de ses voyages à travers l'Europe des articles de toilette supérieurs à ceux que l'on avait vus ici jusqu'à présent, et il les vend à des prix qui les mettent à la portée des plus humbles acheteurs. Il y a de tout dans l'assortiment de M. Moody, depuis les chaussettes jusqu'aux gants, depuis le col en papier jusqu'au plus fin mouchoir de batiste. Une visite à son magasin serait profitable sous plus d'un rapport.

Articles de modes.—M. Daniel Gorres, No 27 rue des Magasins, a un magnifique choix de nouveautés et d'articles de modes qui s'accroît à chaque arrivage du Nord. M. Gorres vendant en gros nous appelons sur son assortiment l'attention des modistes et du commerce de détail. Ses prix sont très modérés.

Champagne Ch. Farre.—Nous appelons l'attention des amateurs de champagne sur l'annonce relative à cette marque favorite. On y trouvera la liste des maisons chez lesquelles on peut se procurer le vin de Champagne Ch. Farre.

Meubles d'occasion, &c.—M. CHARLES MOREL, qui depuis douze ans exerçait dans les grands ateliers de M. P. MALLARD, 85 Royale, les fonctions de contre-maître, vient d'acheter le magasin de meubles de M. Vanol, rue d'Orléans, No 51. Il y vendra à très bon marché des meubles d'occasion dont il a un complet assortiment. Il entreprend aussi la réparation et le vernissage de toutes sortes de meubles, pose des tapis, glaces, rideaux, déménage, emballe, &c. Voir aux annonces.

Chemises, Mouchoirs, &c.— L'assortiment de chemises, mouchoirs, caleçons, cravates, cols, etc., dans l'ancien magasin de M. Leighton, au coin des rues Canal et St Charles, est au grand complet, et les prix de la maison sont très modérés. Voir aux annonces.

Confections nouvelles—MM. L. Levois & Cie, coin Canal et Bourbon, viennent de recevoir leur assortiment de confections nouvelles pour dames et enfants, en velours, drap taffetas et veloutine. Ce sont les nouveautés de la saison, et pour en hâter la vente MM. Levois & Cie les livreront à des prix extrêmement modérés. L'ouverture de quelques autres belles marchandises a eu lieu lundi, 9 du courant. Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce insérée plus loin.

Revenu intérieur des Etats-Unis.—Nous appelons l'attention des parties intéressées sur une annonce importante que publie dans l'Abeille, M. George S. Denison, collecteur du revenu intérieur des Etats-Unis. Il s'agit du paiement des licences dans une partie désignée de la ville.

Tabacs et cigares.—M. E. Troisgros 15 Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, vient de recevoir de la Havane un choix de cigares des meilleures fabriques cubanaises ainsi que plusieurs balles de tabac de la Vuelta Abajo. Voir l'annonce.

EDITION D'HIER SOIR.

Dernières nouvelles du Nord.

Arrivée du George Washington.

Nouvelles jusqu'au 7 courant, à 3 heures P. M.

Nous empruntons ce qui suit à l'*Extra* du *Picayune*.

Le *George Washington*, parti de New York, le 7 courant, à 3 heures P. M. a franchi la barre de la Passe S. O., ce matin, à 6 heures. Voici le sommaire des nouvelles reçues de la Balise par le télégraphe:

New-York, 7 novembre P. M.—Les républicains ont emporté cet Etat et les démocrates ont triomphé dans le New-Jersey. On croit que 15,000 soldats ont voté ici. La situation n'a pas changé à Chattanooga, mais le *World* dit qu'une affaire sérieuse n'est pas improbable, à en juger par l'état actuel des choses. La nouvelle de l'occupation de Lookout Mountain ne vient que d'une source digne de foi.

Rosecrans, dans une lettre particulière, repousse avec indignation les accusations portées contre lui.

Le nombre des guérillas augmente beaucoup dans les lignes fédérales. On essaie d'envoyer du linge et des vivres aux prisonniers fédéraux à Richmond. Il est faux qu'on les ait privés de nourriture. Les prisonniers étaient malades ou blessés et les malades ont été échangés. [illegible] L'*Enquirer* de Richmond répond énergiquement aux correspondance de Washington.

3 heures. — L'or est à 46, le coton à 85 1/2 et le change à 62. On fait courir le bruit que Richmond est sur le point d'être évacué. Cette rumeur est sans fondement.

Le *Washington* a les malles.

Nous trouvons dans les sommaires du *Times*, le paragraphe suivant:

La situation de Burnside inspire de l'inquiétude, on dit que des forces considérables, prises dans l'armée de Bragg et de Lee se massent contre lui. Elles ne sont pas encore avancées, mais on craint qu'elles ne l'accablent.

Nouvelles importantes.

Le général Sherman repoussé à Bear Creek—Incursion de chemin de fer—Affaires dans l'Est Tennessee—Mouvements à Chattanooga—Mouvement de Jeff Davis—Le feu contre le fort Sumter diminue—Visite de Davis à Charleston.

Nous avons reçu un numéro du Mobile *Register* du 7 qui contient d'intéressantes nouvelles de Charleston. Nous les reproduisons ci dessous ainsi que les nouvelles contenues dans les journaux de Mobile du 8 et du 9 et que nous empruntons à un extra du *Picayune*.

Echec de Sherman à Bear's Creek.

Oxford, 5 novembre—On rapporte que le général fédéral Sherman a été repoussé à Bear Creek par le général Lee, et que ses forces s'en retournent.

Le corps de Chalmers s'est avancé à l'est et à l'ouest de Lagrange. Une partie est allée à l'ouest faire une feinte à Collierville pour détourner l'attention de l'ennemi, tandis que celle de l'est avait pour mission de couper le chemin de fer; on n'en a pas encore entendu parler. Les autres ont escarmouché devant Collierville et se sont retirés.

Le bombardement du fort Sumter.

Le bombardement du fort Sumter continue sans interruption, le feu est toujours dirigé principalement vers l'angle sud ouest du fort. Dimanche les *monitors* ont maintenu un feu régulier contre le mur qui fait face à la mer. Le nombre des projectiles tiré depuis lundi de l'autre semaine est de 5,565, dont 817 ont manqué le but, et 4,747 ont porté.

Les rapports du fort constatent que le dommage causé par le feu de l'ennemi est moins fort que d'habitude. Les débris sont tombés de façon à protéger le fort.

[*Charleston Courier* du 3]

Charleston, 6 novembre—L'ennemi a tiré aujourd'hui avec deux monitors et la batterie Gregg à intervalle de quinze minutes. Le feu de la batterie était dirigé contre l'angle sud-ouest, celui des monitors contre le pan coupé de l'est. Les débris en tombant augmentent la force des fortifications. De jeudi soir à vendredi on a tiré 485 coups dont cent n'ont pas porté.

Les pertes aujourd'hui ont été de deux tués et 12 blessés dont 10 légèrement, tous du 27e Georgie.

Virginie.

Dublin, 6 novembre—Les forces de l'ennemi ont retraité de Greenville et les nôtres les poursuivent. Aux derniers avis elles avaient traversé le Holston. Une petite force ennemie reste à Rogersville.

Environ 7 000 Fédéraux sous Averill, marchent sur Lewisburg, comté de Greenbrier.

Gordonsville, 6 novembre—On a amené ici cinq prisonniers fédéraux, dont un *sergent*, qui ont été capturés hier au fourrageant à Warrenton. Ils disent qu'il y a une grande activité dans leur armée, et que rien n'indique qu'on se dispose à prendre des quartiers d'hiver.

Caroline du Nord.

Raleigh, 6 novembre—Les retours d'élection viennent lentement. Tarner l'emporte certainement sur Arrington dans le 5e district, et Leach a 600 voix de plus que McRae; on croit qu'il sera élu. On ne connait pas le résultat dans le second district. On croit que Christian l'emporte sur Ashe. Gilmer est élu sans opposition dans le 6e district.

Chattanooga.

Il y a un rapport, dit le Macon *Telegraph* de la Georgie, que Bragg se prépare à faire un mouvement en arrière. Ce rapport ne correspond pas avec les dernières nouvelles télégraphiques [illegible] le lecteur à n'en induire rien de défavorable. Il peut y avoir de très importantes raisons stratégiques pour un mouvement rétrograde en connexion avec des opérations entreprises sur un autre point, et sur lesquelles la presse et le public n'ont que peu de données.

Des avant-postes.

Nous avons reçu hier soir la visite d'un capitaine de l'état-major du général Bragg, qui revenait des avant-postes. Il nous a dit que nos troupes n'avaient pas encore réussi à déloger l'ennemi de Raccoon Mountain, et qu'elles le combattaient constamment à Lookout Creek, qui arrose la vallée du même nom entre les montagnes de Lookout et celles de Raccoon. Il a une grande confiance dans notre force pour garder Lookout Mountain, d'où l'ennemi a tâché de nous chasser par un mouvement de flanc.

Il dit que nous avons planté des batteries à Rocky Point ou près de là, et ces batteries ont fait taire celles de l'ennemi à Moccasin Bend, sur la côte Nord du Tennessee, jeudi dernier. Lui et d'autres officiers de l'armée de Bragg désirent que l'ennemi essaye un mouvement de flanc, de manière à ce que nos troupes aient le moyen de le combattre en rase campagne, auquel cas ils ne doutent pas que notre invincible armée ne fasse subir à l'ennemi une défaite désastreuse pour lui et glorieuse pour nous.

Nous avons pris des renseignements sur la rumeur mentionnée dans l'*Appeal* de vendredi dernier, de la capture de deux régiments confédérés, qui avaient été jetés, dit-on, au delà de la rivière à quatre ou cinq milles au dessous de Chattanooga. Le capitaine n'en savait rien et nous n'avons reçu aucune confirmation de ce bruit. De là nous concluons que c'était un canard. De ce même caractère, sans doute, est le bruit qui a circulé ce matin, que le 4e de l'Alabama avait été capturé, pendant qu'il était de service. La nouvelle de la capture d'un régiment aussi fameux que "l'immortel quatrième", si elle eût été vraie, eût voyagé avec la rapidité de la foudre.

(*Marietta Confederate* du 2 courant.)

Expédition sur le Chemin de fer de Memphis et Charleston.

Dépêche spéciale au Register.

Okalona, 7 novembre.— Une expédition envoyée par le général Gholson et le colonel Richardson, était arrivée à Middleton, de bonne heure, jeudi matin. Elle a brûlé trois viaducs, la gare et les quartiers d'hiver que l'ennemi construisait; incendié la voie et détruit les fils télégraphiques sur une longueur de 800 à 1,000 yardes. Nous n'avons essuyé aucune perte.

Le correspondant de l'*Advertiser* "Vidette" envoie ce qui suit, extrait des journaux de Memphis:

Le général Smith, ingénieur en chef du département, a complété deux routes à wagon à Chattanooga, ce qui délivre Thomas de la plus grande difficulté de sa situation.

Une dépêche de Washington dit que Burnside ne peut arriver à Chattanooga avant un mois. Des parties de son corps gardent le chemin de fer et d'autres lignes de communication.

Les journaux de Nashville disent qu'on a confisqué des biens de rebelles pour plus de $100,000.

La rivière Tennessee a baissé de 19 pieds et baisse encore. Dans quelques jours elle sera assez basse pour y pratiquer un pont de bateaux.

Les journaux du Nord sont pleins d'horribles récits sur le traitement fait aux prisonniers fédéraux à Richmond.

Le *Bulletin* dit que Charleston est à nous maintenant.

Itinéraire de Jeff. Davis, etc.

Goldsboro, 9 novembre— Le président Davis est arrivé ici, ce matin à 11 heures, par un train spécial et a été accueilli avec enthousiasme par les citoyens et les troupes. Il leur a adressé une courte harangue. La Caroline du Nord, a-t-il dit, a noblement rempli son devoir depuis le commencement de la guerre et continuera à le remplir; quant aux gens qui, restés chez eux, ne s'occupent qu'à dénigrer nos soldats, on se les rappellera plus tard. Il a exprimé l'espérance que la paix et la prospérité seraient bientôt rétablies dans le Sud.

Abigdon, 7 nov—Rien de nouveau de l'Est Tennessee. Le commandement de ce département a été retiré au général John S. Williams, à la sollicitation de ce dernier lui-même.

Le siége de Charleston.

Charleston, 7 novembre—Le feu n'a pas été très vif aujourd'hui; il était dirigé par un monitor et deux batteries de terre. Le fort Moultrie et les batteries Marion, Marshall et Simkins ont vigoureusement canonné les travaux de l'ennemi. Celui-ci a tiré 357 coups de canon contre nous dans les dernières 24 heures.

Le nombre des navires en dedans de la barre est de 28, y compris l'*Ironsides* et quatre monitors.

On lit dans le *Mobile Register* du 7 au sujet du siége de Charleston:

"Le feu de l'ennemi a considérablement diminué d'intensité depuis quelques jours et son tir manque de justesse. Sur 500 projectiles lancés mercredi, 125 seulement ont atteint le but. Ceci prouve que les gros canons des fédéraux commencent à se détériorer. Le fort Sumter battu en brèche et écroulé sous le nombre des projectiles, tient bon et défie encore les assaillants. Rien n'indique qu'il soit près de se rendre.

Le principal danger maintenant est que les fédéraux ne comblent le port de fer, au lieu de l'emplir de pierres, comme ils l'ont tenté au commencement de la guerre.

On lit dans le *Savannah Republican*:

"Le général Gillmore sait par une cruelle expérience quels obstacles se dressent devant lui. Après cinq mois de siége, par terre et par mer, et avec des engins de guerre tels que le monde n'en avait jamais vus il est parvenu à se rapprocher de Charleston d'environ un demi-mille, et l'espace qui l'en sépare encore est de quatre grands milles.

Les Fédéraux ont déployé contre le fort Sumter toute leur puissance d'action, et la citadelle en leur résistant prouve que tous leurs efforts sont vains. Ils s'attaqueront de nouveau avec des forces plus considérables, mais leur insuccès sera le même. Ils s'imaginent à tort que Sumter une fois emporté ils trouveront le chemin libre jusqu'à Charleston.

Nous ne croyons pas que le général Gillmore se fasse illusion. Nous avons à droite et à gauche des batteries s'étendant jusqu'à la ville. Il ne l'ignore pas. Il a même découvert à l'aide de fortes lunettes, les remparts de Charleston garnis de formidables canons.

TENNESSEE.

Atlanta, 7 novembre—L'ennemi continue à bombarder Lookout. Le général Cheatham est arrivé ici hier.

VISITE DE JEFF. DAVIS A CHARLESTON.

Des dépêches de Charleston du 3 et du 4 rendent compte de la visite faite par Jeff. Davis à cette ville. Accompagné de son état-major et des généraux Beauregard, D. Lee et P. Soulé, il a passé en revue les différents corps de troupes et a visité les forts Moultrie, Johnson et autres, et les fortifications et campements des îles James et Sullivan.

Nous publierons demain matin le complément des nouvelles contenues dans le *Mobile Register* que nous avons reçu.

Nouvelles additionnelles du Nord.

Nous trouvons dans les journaux de l'Ouest les nouvelles complémentaires qui suivent:

Virginie.

New-York, 4 novembre—Le correspondant à Washington du *Philadelphia Ledger*, écrit qu'il courait hier soir des bruits sur un combat entre Lee et Meade, mais que rien n'était venu jusqu'alors les confirmer.

Les gens bien informés assurent positivement que Meade a reçu l'ordre impératif de provoquer une bataille et que dans le cas où il ne le ferait pas, il serait certainement remplacé. On dit que cet ordre vient de Halleck, et qu'il est donné avec l'approbation du président.

Cependant, jusqu'à hier, on savait qu'il n'y avait pas de perspective d'un mouvement en avant de la part de Meade; il semblait au contraire disposé à rester sur la défensive. Les forces rebelles le long du Rappahannock ont été considérablement réduites et on ne voyait aucun signe de desseins offensifs de leur part. Le même correspondant écrit: on sait ici qu'ordre a été envoyé à Gilmore et à Dahlgreen de continuer le bombardement de Sumter jusqu'à ce qu'il n'en reste pas de vestiges. Avec l'artillerie employée maintenant contre le fort sa destruction est considérée comme certaine.

OPERATIONS MILITAIRES.

Les rapports viennent lentement, écrit un correspondant de Memphis au St Louis *Republican*. Les bruits nous arrivent par des sources sécessionnistes que Sherman a été terriblement battu et forcé de battre en retraite. La vérité est probablement que son avant-garde s'est repliée dans le but d'opérer une concentration. Il y a un ordre rigoureux en force contre la transmission des nouvelles et conséquemment, il est difficile d'avoir aucuns rapports, excepté des rumeurs auxquelles il ne faut pas trop ajouter foi. Les Confédérés sont déterminés à envoyer assez d'hommes pour résister à Sherman. Mais chaque renfort ainsi envoyé amoindrit d'autant l'armée de Bragg.

En tâchant de garder autant de territoire, les Rebelles sont forcés d'admettre que la Confédération est simplement une bombe creuse avec une petite substance ou "épine dorsale" comme on pourrait le dire d'une manière plus expressive. S'ils remportent quelque avantage matériel, il faut qu'ils se montrent d'un génie militaire supérieur, et ce génie est très rare au Sud pour le moment, si nous exceptons le général Lee. L'état critique des affaires dans "Dixie" peut se présumer du fait que les Rebelles sont disposés à trouver leurs généraux en faute parce qu'ils n'ont pu accomplir ce qui dépassait les pouvoirs de l'homme.

Le général Chalmers qui a commandé une division opposée à la marche du général Sherman a été remplacé par Forrest. Son quartier général est en campagne.

Le général S D. Lee commande, dit-on, un corps de cavalerie, consistant en 10,000 hommes, formant quatre divisions. Une, sous Crosby, est entre Jackson et Vicksburg; une autre, sous Ross, est entre Benton et Big Black; la troisième, sous Forrest, entre Grenada et Oxford, et la quatrième, sous Roddy, près de Corinth.

La division du général Loring est près de Canton, Miss., et se compose de 8000 hommes d'infanterie. Il y a en outre plusieurs petites bandes dispersées dans le pays, et occupées à lever des hommes et à rassembler des provisions.

Les guérillas—leur organisation.

Il y a aussi des bandes qui sont organisées dans le but d'attaquer les steamers et d'empêcher la navigation du fleuve. Leur quartier général paraît être à Friar's Point, mais leurs opérations s'étendent à une grande distance en haut et en bas du fleuve. Ils sont bien informés du jour où les steamboats doivent partir, de leur chargement et des personnes qu'ils transportent. Quelquefois, ils suivent un steamboat bien longtemps afin de trouver une occasion de l'attaquer avec avantage.

Ils doivent avoir agi ainsi lors de l'attaque sur le Crescent City à l'île No 21. Ils croyaient que ce steamboat s'arrêterait à ce point pour prendre du bois, et ils s'étaient cachés tout près dans l'espoir qu'il leur serait aisé de détruire la large quantité de coton dont il était chargé. Bien qu'ils aient été déçus dans leurs attentes, ils ont néanmoins réussi à capturer le second et dix nègres. Ils laissent passer certains bateaux quoiqu'ils aient pour les attaquer des occasions favorables. Mais c'est qu'alors ils en attendent d'autres contre lesquels ils veulent opérer une expédition. Le capitaine du Monsoon m'a dit ce matin qu'il avait passé plusieurs bandes de guérillas à divers endroits de la côte sans avoir été attaqué bien qu'il eût près de 400 balles de coton à bord.

Rapports de Réfugiés.

Nous avons dernièrement causé avec divers réfugiés fuyant la conscription dans les Etats du Mississipi et de la Georgie. Ils disent que Bragg a reçu de grands renforts et que ses troupes sont beaucoup plus nombreuses qu'avant la bataille de Chickamauga.

Tous les prisonniers sous parole lui avaient été envoyés au nombre de 30,000. Joe Johnston était en chemin pour rejoindre Bragg, et les chefs rebelles ne doutaient pas de l'évacuation de Chattanooga et du Tennessee par les Fédéraux.

Le combat dans l'Arkansas.

On lit dans la même correspondance:

Il semble que les rebelles au nombre [illegible] sous Marmaduke, ont attaqué Pine Bluff [illegible] important sur la rivière Arkansas [illegible] de Little Rock le 27 du courant. [illegible] défendue par le colonel Clayton, de la cavalerie du Kansas. Il avait [illegible] une portion d'un régiment de [illegible] compagnie de [illegible] citoyens loyaux, [illegible] une force de 700 hommes, qui [illegible] centre de la ville, ayant pour défense une ligne de balles de coton. L'ennemi occupait quelques batisses avec ses tirailleurs.

Après avoir bombardé la ville pendant trois heures, l'ennemi a fait une charge mais a été repoussé. Notre perte a été de 12 tués et de 13 blessés. Celle de l'ennemi n'est pas connue. Nos forces ont ensuite reçu des renforts, et le général Steele informé de cela, a envoyé des troupes de Little Rock pour couper la retraite aux Rebelles et l'on présume qu'ils seront tous pris.

Nouvelles intéressantes de France.

(*Correspondance du New York World*)
Paris, Grand Hôtel, 20 octobre.

On parle d'une grande affaire.......... Il est question d'engager le Pape à lancer une bulle, un édit, ou une sorte de pronunciamento dont l'objet serait de détourner l'émigration irlandaise des Etats Unis et de la faire arriver au Mexique. Aux Etats Unis on fait des Irlandais de la chair à canon, au Mexique on leur donnera des fermes exemptes de tout impôt pendant un certain temps; et ils recevront aussi la bénédiction spéciale du Pape pour les récompenser de donner la préférance aux terres de l'Eglise. Déjà l'émigration mexicaine est devenue épidémique. Le dernier steamer qui a quitté St Nazaire pour aller à la Vera Cruz, avait 625 passagers et autant d'autres ont été refusés faute de place. La grande baisse des bons mexicains pendant les 10 derniers jours est due à un fait que l'acceptation de Maximilien avait déjà été escomptée et les détenteurs faibles ont été forcés de vendre. Ces bons ont baissé de 47 à 41, mais ils ont remonté depuis et sont maintenant à 43, avec une tendance à la hausse.

Nous avons par le télégraphe des nouvelles de New-York jusqu'au 10, nouvelles qui cotent les greenbacks à Wall Street plus bas que l'emprunt confédéré n'est coté en Europe. Beaucoup de vos habiles capitalistes convertissent leurs effets en lettres de change et viennent en Europe. Naturellement ces traites doivent être tirées contre de l'or, qui arrive maintenant dans la proportion de $2,000,000 par semaine. Nous attendons chaque jour un ordre qui prohibe l'exportation du précieux métal.

Un monsieur de France, arrivé par le *China* a visité Chattanooga, Charleston et Richmond depuis la défaite de Rosecrans. Ce qu'il dit de l'état général des choses dans le Sud est excessivement favorable à la cause rebelle. Il dit que l'armée de Bragg est le plus grand et le plus beau corps de troupes du monde, que Charleston est imprenable et que Richmond est dans la jubilation. Ce monsieur, le comte ...... a passé par New-York. Il représente les habitants de Gotham comme assez aveugles pour ne rien voir de ce qui leur serait désagréable.

(Correspondance du N. York *Herald*)
Paris, 22 octobre 1863.

Le *Moniteur* de ce matin annonce que la députation mexicaine a été reçue hier par l'Empereur, afin de lui fournir l'occasion de remercier Sa Majesté de toutes ses bontés. Il est assez singulier que l'annonce officielle s'arrête ici. On ne laisse pas savoir au public en quels termes pompeux Senor Estrada a présenté ses remerciements, ni comment l'Empereur y a répondu. Et cependant Sa Majesté ne pouvait trouver une meilleure occasion pour faire connaître sa politique sur la question mexicaine, ou pour tâter le terrain, s'il le désirait. Il doit y avoir quelque bon motif pour cette réticence. Peut-être peut-on l'expliquer par la "nouvelle phase" dans laquelle entre la question mexicaine.

L'archiduc Maximilien n'ira pas au Mexique, à moins qu'il n'y soit invité par la majorité du peuple. Avant que cette invitation soit rendue volontaire et unanime, les trois quarts du territoire mexicain qui est toujours au pouvoir de Juarez, bien que les journaux français le représentent comme ayant quelques bandes de guérillas, devra être conquis par les troupes françaises. Ceci étant indispensable, beaucoup de gens croient que l'Empereur a changé d'intention sur la disposition future du Mexique et qu'en ayant fait la conquête il entend le garder comme territoire français. Les journaux semi-officiels nous informent maintenant qu'il y a au Mexique un grand parti désireux de voir l'annexion pure et simple à la France, et ils font de longues citations de la correspondance Bullier qui dit que ce parti est en réalité le plus nombreux, et qu'il n'y a que quelques ambitieux affamés de places qui forment le parti autrichien, le seul parti qui puisse se faire entendre officiellement, et qui lui donne une grande chance de triompher, mais qui n'en est pas plus pour cela l'expression du vœu national.

Quelques personnes ont interprété le silence du journal officiel à ce sujet et la non-publication de la réponse de l'Empereur comme une preuve qu'il a envie d'abandonner toute l'affaire; mais cela ne peut se soutenir quand on sait que mille hommes de troupes partent de Cherbourg aujourd'hui pour la Vera Cruz et qu'un plus grand nombre doit suivre.

Le *Constitutionnel* nous assure que les municipalités continuent à voter pour l'archiduc Maximilien et que le peuple continue à se prononcer en sa faveur. Suivant toute probabilité, dit-il, le résultat du vote général sera connu vers la fin de novembre et adressé à l'archiduc au commencement de 1864.

La probabilité est simplement que comme le Corps Législatif doit se rassembler le 5 novembre et qu'alors l'Empereur devra publiquement dire quelque chose sur le Mexique, il ne désire pas, en laissant voir sa pensée d'avance, donner à l'opposition un avantage contre lui. C'est là la raison pour laquelle les discours prononcés à l'occasion de la réception des députés mexicains n'ont pas été publiés.

La rédaction de l'adresse annuelle occupe, dit-on, la majeure partie du temps de l'Empereur et les ministres s'assemblent fréquemment en conseil pour délibérer sur les divers paragraphes qui doivent la composer.

L'idée que cette adresse contiendra quelque chose indiquant une guerre probable avec la Russie a été abandonnée même par les plus ardents partisans de la guerre. Nos frères du Sud sont sûrs que l'Empereur laissera entrevoir qu'il a l'intention de les reconnaître. Mais je crois que s'il a jamais eu cette intention, il ne l'a plus aujourd'hui; en d'autres termes, je crois qu'il y a moins de probabilité pour la reconnaissance aujourd'hui que jamais.

M. Slidell ne peut être très occupé maintenant, on l'appelle très fréquemment aux Tuileries, car il passe la plus grande partie de son temps dans la salle du Grand Hôtel. Il paraît un peu triste et mélancolique depuis que ses bons amis, Mason et Gwin sont allés en Angleterre. Le Grand Hôtel est une place amusante à visiter dans l'occasion. C'est le quartier-général des sécessionistes, dont beaucoup sont logés dans les chambres du quatrième étage et font des économies en allant dîner dans les restaurants à bon marché. Il y a aussi beaucoup de gens du Nord, mais les lignes sont bien marquées et nuls rapports sociaux n'existent entre eux et les hommes du Sud. De fait, quelques dames du Sud quand elles passent près des gens du Nord, tirent leurs robes dédaigneusement comme si elles craignaient une souillure.

Les sécessionistes femelles, nées pour la plupart dans le Sud, mêlées à quelques batardes du Nord, se tiennent en excellens termes avec les Anglaises qui en retour leur donnent toute leur sympathie, pendant qu'elles réservent toute leur haine pour les gens du Nord. La force et l'aigreur de ce sentiment sont réellement remarquables; j'entendis l'autre jour une Anglaise aimable et de bonne façon dire qu'elle aimerait mieux voir une douzaine d'hommes du Nord coupés en morceaux qu'une blessure au petit doigt d'un homme du Sud.

La flotte des navires cuirassés est sortie de Brest mardi pour faire sa seconde excursion d'épreuve, qui durera 10 jours. Le premier point de rendez-vous est le cap Finistère, le second le cap St-Vincent, et le troisième l'île de Ténériffe, où l'escadre restera.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIES SAMEDI.

Barque Anna W Lewis, Lombard, New York.
Goëlette anglaise Dusai[illegible], Cox, Havane
Goëlette Hason L Trassett, White, Belize Honduras.
Goëlette anglaise Lissie, McCrary, Matamoros.
Steamboat Jennie Rogers, McQuald, Bayou Sara.
Steamboat New Orleans, May, Waterloo.
Steamboat Any One, Taylor, Baton Rouge.
Steamboat Fawn, [illegible], Fort Jackson.
Steamboat Belle Creole, Whitmore, Baton Rouge.

ARRIVES SAMEDI.

Steamship des E U Belvidere, Urqhart, Brazos St-Iago.
Navire transport des E U Courier, d'une croisière.
Goëlette Wm Hunter, Eldridge, New York.
Goëlette l'Eclair, Parent, de la Côte
Barge à vapeur Independence, Henry, Donaldsonville.
Steamboat Ben Franklin, Conant, Baton Rouge.
Steamboat Time and Tide, Osgood, Baton Rouge.

ARRIVES HIER

Steamship de la malle des E U Geo Washington, Gager, New York.
Bateau à vapeur J H Bussell, Russell, de St Louis.
Le lougre Belle Créole, Fachial, Pointe à la Hache.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 10 novembre 1863

Arrivé, depuis samedi 179 boeufs et 72 moutons. Vendu, 80 boeufs, 50 cochons et 20 veaux. A vendre, 32 boeufs, 467 cochons, 73 moutons 10 veaux et 5 vaches.

Boeuf de l'Ouest 1re qualité, par livre		[illegible] cts la liv.
" 2e "		[illegible]
" 3e "		[illegible]
Texas, 1re qualité,	par tête	$40
" 2e "	par tête	$30
Veaux, 1re qualité,	par tête	[illegible] à 30
" 2e qualité,	par tête	[illegible] à 20
Cochons, par gr		$10 à 20
Moutons, suivant la qualité, par tête,		[illegible]
Vaches à lait, par tête,		$75 à 100

ATTENTION.

MEUBLES—L'attention particulière du commerce est appelée à la vente du STOCK DE MEUBLES de la maison Grosjean & Raymond, au coin des rues Royale et Bienville, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin par le ministère de Francis Fernandez R. Gutierrez, encanteur. Voir aux avis d'encan de ce jour.

Poste aux huîtres—Avis est donné à ceux qui voudraient [illegible] poste d'huîtres que F. Fernandez—R. Gutierrez Encanteur, vendra aujourd'hui à 10 1/2 heures du matin, au coin des rues Dauphine et Bienville, [illegible] en block avec réserve. Voir aux avis d'encan de ce jour.

VOULEZ-VOUS DES CHEMISES A BON MARCHE
VOULEZ-VOUS DU LINGE DE DESSOUS A BON MARCHE?
VOULEZ-VOUS UNE VERITABLE ECHARPE ROMAINE?
VOULEZ-VOUS DES GANTS DE PEAU DE CHEVREAU A $1 25 LA PAIRE?
VOULEZ-VOUS TOUTES ESPECES DE GANTS?
VOULEZ-VOUS DE BONS BAS A $3 LA DOUZAINE?
VOULEZ-VOUS DES MOUCHOIRS A 25 CENTS PIECE?
VOULEZ-VOUS DES COLS EN PAPIER A 10 POUR 25 CENTS?
VOULEZ-VOUS DES CHEMISES DE DESSOUS EN LAINE A TOUS PRIX?
VOULEZ-VOUS DE LA BONNETERIE POUR DAMES?
VOULEZ-VOUS UN PARAPLUIE A BON MARCHE?
VOULEZ-VOUS VOIR LES DERNIERES NOUVEAUTES DE PARIS, DE ROME, DE LA SUISSE, DE L'ALLEMAGNE, DE LONDRES, D'IRLANDE, D'ECOSSE, DE NEW YORK, et de différentes autres parties du monde et qui vous seront vendues [illegible]? Si vous le voulez, allez faire les premiers choix, au magasin de S. N. MOODY.
Magasin de lingerie pour messieurs, au coin des rues Canal et Royale.

Nous venons de recevoir
NOTRE ASSORTIMENT DE
CONFECTIONS NOUVELLES
Pour dames et enfants,
des modèles les plus nouveaux, soit en:
VELOURS,
DRAPS,
TAFFETAS OU
VELOUTINE.
Nos prix sont très raisonnables.
JOLIES CONFECTIONS VELOURS noir depuis $30
DRAP NOIR [illegible]
TAFFETAS fort [illegible]
PALETOTS D'ENFANTS en drap pilote à $4.
[illegible]mbrelles, nouveauté, depuis $2 75.
Nous ouvrirons LUNDI, 9 courant, un dernier envoi de Turcos, Pelerines-Sontag et pointes en Tricot de Berlin.
—ET AUSSI—
Une caisse Barège Mozambique Satiné à 50 cents la yarde.
J. LEVOIS & CO.,
15nov—6f. Coin Canal et Bourbon

OUR SHIRT FACTORY
FABRIQUE DE CHEMISES
Au coin des rues St Charles et Canal
CHEMISES FAITES SUR COMMANDE,
Bon ouvrage à des prix raisonnables
Envois récents arrivés par les steamers YAZOO, LOCUST POINT et GEORGE WASHINGTON.
LINGERIE POUR MESSIEURS,
—comprenant—
CHEMISES de noces,
CHEMISES de nuit.
CHEMISES d'enfants,
CHEMISES à devants bouffants,
CHEMISES à devants flottants,
CHEMISES à devants piqués,
CHEMISES à devants horizontaux,
CHEMISES laine pour voyages,
CHEMISES de peau pour l'hiver,
CALEÇONS et ENVELOPPES flanelle,
MOUCHOIRS de poche, ourlés, toile......25 c. pièce
NŒUDS Riches, Soie et Satin......25 c. do.
COLS en Papier......5 c. do.
CHEMISES tout Toile......[illegible]
Do. New-York Mills, Devants en Toile... 3 00 do.
GANTELETS Peau de Daim, de la meilleure qualité.
ENVELOPPES en Flanelle française de la meilleure qualité.
BAS anglais de la meilleure qualité.
COLS Garots et Renversés, de toute grandeur.
COLS de Chemise en Acier.
COLS METALLIQUES,
COLS EN FER
Tous les articles également et dans tous les cas l'ARTICLE VAUT L'ARGENT,
A L'ENCOIGNURE DES CHEMISES,
Ancien Magasin de Leighton. 15nov—3f.

ARTICLES DE MODES EN GROS,
27...... rue des Magasins...... 27,
Ancien magasin C. YALE Jr.
Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de
Rubans,
Soieries et
Articles en paille,
Pour dames, fillettes et enfants.
On y appelle l'attention des MODISTES et du commerce en général.
Le soussigné recevra par chaque steamer un choix de nouveautés pour modistes.
DANIEL GORRES,
16 nov—2m t 1 2 j et dim. No 27, rue des Magasins

Meubles de seconde main et réparations,
51......Rue d'Orléans......51.
CHARLES MOREL,
Depuis les 12 dernières années contre-maître de M. P. MALLARD,
A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acheter le magasin de meubles de M. Vanol, rue d'Orléans, 51, où l'on trouvera un assortiment complet de meubles de seconde main à bon marché
Il entreprend aussi la réparation et le vernissage de toutes sortes de meubles, ainsi que la pose des tapis, nattes, rideaux, store, tableaux, &c.
Déménagement de meubles, transport et pose de glaces de toutes dimensions; emballage de meubles, glaces, porcelaine, &c. [illegible] prix très modérés.
15nov—7j C. MOREL, 51 rue d'Orléans.

CHAMBRES ET PENSION.
ON demande des chambres et la pension pour trois messieurs, dans un quartier agréable de la ville, dans une famille où l'on parle le français. S'adresser par lettre, à J. M. F., au bureau de l'Abeille. 16 nov—1f

600 DIVERS. DIVERS.
ONCES quinine et 100 onces morphine,
150 barils bi-carbonate de soude,
60 do cendre de soude (soda ash)
27 sacs poivre noir [illegible],
[illegible]
A vendre à l'entrepôt par
BERNARD TURPIN,
No 93, Vieille Levée
16 nov—6

Certificats de Terre militaire
Achetés par
7 nov—6m [illegible]

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.
Lundi soir, 16 novembre.
Première représentation de la comédie de LONDON ASSURANCE, jouée par les principaux artistes.
En répétition—"Richelieu" et "American Cousin."

Académie de Musique.
Lundi soir, 16 novembre.
Première représentation de THE DOOMED BRIDE or the JEALOUS MUTE, drame nouveau.
Troupe d'Opéra de Sanford—Pièces nouvelles.

Revenu intérieur des Etats Unis.

BUREAU DU PERCEPTEUR,— DISTRICT DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nile-Orléans, 9 octobre 1863.

LICENCES.—AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Les personnes intéressées sont prévenues que cette partie de la "Liste Annuelle" comprenant la partie de la ville de la Nouvelle Orléans comprise entre le côté sud de Felicity Road, la ligne supérieure de la ville, le fleuve et les derrières de la ville, et la partie comprise entre le côté nord de la rue St-Louis, la ligne inférieure de la ville, le fleuve et le lac Pontchartrain, a été reçue de l'Assesseur des Etats Unis; que les taxes de licence pour ladite division seront dues et devront être payées à ce bureau le 19 du courant, et dans les quatre jours qui suivront, conformément à la loi de revenu des Etats Unis. Quiconque négligera de payer sa taxe dans le temps spécifié, sera condamné à payer 10 pour cent de plus sur le montant. La loi punit sévèrement quiconque fait un commerce sans prendre la licence que ce commerce exige. L'amende sera toujours rigoureusement infligée.

Le Bureau est ouvert de huit heures du matin à trois heures et demie de l'après-midi.

GEORGE S. DENISON,
12 nov—au 26 Percepteur.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, rue du Camp, No 61,
Nile Orléans, 14 novembre 1863.

AVIS est donné, conformément à l'article 4 de cette Compagnie, que l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu au bureau de cette Compagnie, le 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. JAS EDWARDS,
15 nov—au 7 déc Secrétaire

Marchandises nouvelles.
E. GIQUEL,
126...... Rue du Canal...... 126,
Reçoit en ce moment d'EUROPE, par voie de New York, par steamer Morning Star, les articles suivants, qu'il vendra à TRES BON MARCHE, savoir:
MERINOS et Cachemires, rayés et imprimés;
POILS DE CHEVRE nouveautés;
MERINOS unis, toutes couleurs;
POPELINES fantaisie;
CACHEMIRE écossais, article nouveau;
INDIENNES et PERCALES, nouveauté;
MOUSSELINE de laine, unie et imprimée;
MANTEAUX et Sauts-en-Barque;
CHEMISES mérinos, pour hommes, femmes et enfants
BAS et CHAUSSETTES dito, dito, dito;
BAS et CHAUSSETTES coton, dito, dito, dito.
MOUCHOIRS batiste;
TOILE à draps et à chemises;
SERVICES damassés;
RIDEAUX tulle et bobinet;
CHALES cachemire et laine;
OUVRÉS damassés et œil de perdrix;
DENTELLES et Entre Deux guipure;
Dito dito Valenciennes;
OMBRELLES et En Tous Cas,
COURTEPOINTES et Bobinet à moustiquaires;
GANTS pour femmes et enfants;
BANDES mousseline et jaconas, brodées.
Articles de Deuil, tels que:
MERINOS, [illegible], Alpaca, Mousseline de laine, TAMISE [illegible], Poil de Chèvre, Crêpe, Alepines POPELINES, &c., etc.—Châles mérinos noir.
Un grand assortiment d'articles américains, tels que: Indiennes, [illegible], Ginga Coton blanc et écru, 3/4 à 12/4—Flanelles, Coutil à matelas, Couvertures, Linseys et Kerseys, &c. &c. &c.
E. GIQUEL,
10 nov—6f 126, rue du Canal.

AVIS IMPORTANT.
C. MARMU,
69, rue Royale, entre Bienville et Conti,
A l'honneur d'informer le public en général qu'il fait des CARTES DE VISITE à $3 la douzaine et $2 la demi-douzaine.
Supérieures à celles de tout autre artiste de cette ville. 12 nov—1m

La Compagnie Express d'Adams,
RUE DES MAGASINS, No 5,
Se charge de l'expédition de petits paquets et de paquets de valeur, de marchandises, d'échantillons et de billets de Banques, pour toutes les parties des Etats-Unis, par la voie de New York.
Elle expédie également des marchandises par le haut du fleuve, trois fois par semaine, par des messagers spéciaux, pour toutes les parties de l'Ouest et du Nord-Ouest, par la voie de Cairo et Memphis.
On vient chercher et on livre à la Nile-Orléans, sans frais extra, les articles qui doivent être envoyés par l'Express.
Tous les paquets expédiés par la voie de Cairo et de Memphis, doivent être accompagnés de permis de la Douane.
Pour les détails, les prix, etc., s'adresser à
8 nov—6f A. S. BLAKE, Agent.

AVIS.
MES AMIS et ma nombreuse clientèle sont prévenus que, comme par le passé, ma maison continue à se charger de faire tout ce qui concerne sa partie en ébénisterie, &c. &c.
Attendant prochainement un nouveau stock de MARCHANDISES de saison, je rappelle au public en général que je vais être plus que jamais en mesure de bien le servir et de mériter la confiance dont il m'a honoré jusqu'ici. P. MALLARD,
7 nov—1m 85, rue Royale.

MAISONS ET MAGASINS A LOUER.
1o—CINQ MAISONS de résidence, [illegible] dont trois rue Ste Anne Nos 7, 8 et 11. Une rue de Chartres, No 13.
Une rue St. Pierre, No 4.
2o—Le HAUT DE LA MAISON, à l'angle des rues Royale et Douane, pouvant convenir pour "Boarding House" ou "Club".
3o—Le HAUT DE LA MAISON, rue St. Louis No 18.
4o—Un MAGASIN, rue de Chartres No 42.
5o—Un MAGASIN, rue de la Douane No 19.
Pour les conditions, s'adresser à
LAFITTE, DUFILHO & Co,
12 nov—6f No. 10, rue St-Louis

BILLET PERDU.
Il a été perdu un billet de la somme de deux cents piastres, portant la date du 9 septembre 1863, payable à l'ordre de J. Cuvillier, notaire, et payable 30 novembre 1863, avec intérêt à huit pour cent par an après l'échéance. Il a été souscrit par M. Mac Michel à l'ordre de [illegible] et est endossé par celle-ci. Le présent avis est publié afin que le public soit prévenu de ne pas le négocier, et au nom de la personne qui l'aurait trouvé de le rapporter au bureau de l'Abeille. 7 nov—10f

A louer dans la rue de l'Esplanade,
DEUX chambres agréables, situées au coin des rues Rampart et Esplanade, ayant des installations de gaz, waterworks, &c. On les louera garnies ou non garnies, à très bas prix à de bons locataires.
S'adresser à W. F. CHAPMAN, chemin du Bayou No 309,
9 nov—12 entre les rues Claiborne et Derbigny

PENSION BOURGEOISE.
THEODORE DANFLOUS informe ses amis et connaissances qu'il continuera l'établissement et avantageusement connu No 136 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Il prendra des pensionnaires au mois pour la table et le logement, à des prix très modérés. Il prévient MM. les voyageurs et les habitants n'ayant que quelques jours à passer en ville, qu'ils trouveront toujours chez lui des chambres confortables à leur disposition et une table parfaite à des conditions raisonnables.
Madame Danflous ayant pris la direction spéciale de la maison, portera toute son attention au service, et tous ses soins pour la constante satisfaction de sa clientèle; désirant faire de sa maison l'égal des meilleurs établissements de ce genre.
8 nov—2m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nile-Orléans.
Nile Orléans, 4 novembre 1863.

AVIS est donné que conformément à l'article 12 de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des porteurs de script aura lieu, à son bureau, rue du Canal, No 111, LUNDI, 7 décembre 1863, à midi.
5nov—au7déc J. W. HINCKS, secrétaire

AVIS.
On demande à acheter un PIANO PICOLO, de seconde main, de préférence de la fabrique Pleyel. Chez L. MARCHAND, imprimeur,
6nov—1M | Rue Jefferson, No 34.

Partant samedi, [illegible] novembre.
POUR NEW YORK. Le steamer favori GEORGE WASHINGTON, [illegible] Gager, partira de son wharf [illegible] de la rue Toulouse, le 21 du courant, à 8 heures [illegible], avec malles des Etats-Unis.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. MOULTON,
11 nov—7f [illegible], No 31.

POUR NEW YORK directement.— Départ, JEUDI, 19 du courant, à 9 heures du matin.—Le beau steamer PERIT, commandant E. A. Delanoy, partira samedi, 14 du courant, à 8 heures du matin, du pied de la rue St. Joseph. Pour frêt ou passage [illegible] s'adresser à WM. J. REID
5 nov—11 Rue des Magasins No 33

POUR BATON ROUGE
Le magnifique paquebot régulier METEOR, capitaine C. L. [illegible], L. Boucherean commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 8 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du frêt à bord. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL,
1er nov—1m au coin des rues Canal et Tchoupitoulas

Pour la Côte, au-dessus de la ville
DEUX FOIS PAR SEMAINE.
Le beau bateau à vapeur FAWN capitaine W. R. Greathouse, commis, L. [illegible], part de la Nile-Orléans pour le fort Jackson et tous les ports intermédiaires, tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin; part de la Nile-Orléans pour la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires tous les MERCREDIS, à midi.
Retour, les LUNDIS et les JEUDIS.
Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, encoig. Bienville et Vieille Levée, au premier, ou à A. D. SALVANT, No 161, rue de la Vieille Levée. 3oct—1m

Le steamer BEN FRANKLIN de la malle de la Nouvelle-Orléans, capitaine Henry Conant, partira à l'avenir tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. et les DIMANCHES à 9 heures A. M., pour Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires.
A son retour, il quittera Baton Rouge les JEUDIS à 5 heures P. M. et les LUNDIS à midi, ponctuellement.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités.
J. M. Kell se trouvera tous les jours sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le frêt.
Pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
JOHN A. STEVENSON, Agent,
3 nov—1m No 69, rue Front Levée.

POUR BATON ROUGE.
Départ, mardi et samedi, à 5 heures du soir.
Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville—Le beau bateau à vapeur NEW-ORLEANS, capitaine A. J. May, partira ainsi qu'il est dit plus haut. Il offre tous les avantages que l'on peut désirer pour faire un voyage agréable. S'adresser à bord ou à A. BRITTON, rue Poydras No 32, ou à C. R. MAY, rue Poydras, No 30.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passes et de permis avant d'envoyer des marchandises ou de s'embarquer à bord.
Le NEW-ORLEANS part de Baton Rouge tous les lundis et jeudis, à six heures du matin. Un commis se trouvera sur la Levée lundi et vendredi matin pour recevoir le frêt. 25 oct—1m

GOELETTE DE LA COTE.—Le soussigné, propriétaire et agent, offre ses services aux commerçants, aux planteurs et au public en général, pour le transport de toute espèce de frêt, du long de la côte à la ville et de la ville à la côte.
Le taux de l'assurance est le même que par les bateaux à vapeur.
L. POLVERINI, Agent,
Rue Front Levee, No. 5, entre les rues Douane et Bienville, au premier. 5 nov—1 m.

POUR TAMPICO.—La fine voilière goëlette anglaise OLD FOX, capitaine Harrison, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira pour le dit port, sous peu de jours. Pour balance du frêt ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & CO., 125 Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.
La goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine [illegible], partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, No 125, Vieille Levée.

PERDU OU VOLÉ.
Un cheval bai, [illegible], à longue queue et longue crinière, une tache blanche au front, les deux pieds de derrière blancs. Le propriétaire peut venir le réclamer, en payant les frais [illegible] Robinson, à la station de Police du Premier District. 14nov

MODES NOUVELLES.
CHAPEAUX riches et élégants pour dames de [illegible]
AUSSI, A PERTE
DENTELLES, BRODERIES, ROBES DE BAL, MANTEAUX, FLEURS ET RUBANS [illegible], velours, &c. &c.
Façon de robes et confections à bas prix.
rue de CHARTRES No 53, chez
4 nov ED. FROIDEVAUX.

Modes! Robes!
Mme OLYMPE, 32 rue de Chartres, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et les dames de la Nile Orléans qu'elle quittera l'Europe le 24 octobre par steamer China, avec un grand assortiment de nouveautés, Chapeaux de paille, Fleurs, Rubans, [illegible] couleurs nouvelles. Toutes les marchandises Françaises et Anglaises [illegible] seront d'un prix très avantageux, pour toutes les dames qui voudront bien honorer Mme Olympe [illegible] prix des marchandises.
Paris, 11 octobre 1863.
8nov—1M Mme OLYMPE, 32 rue de Chartres.

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DEPART.
MADAME SOPHIE SEEUWS, No 58, rue Royale, [illegible] Bienville, annonce à sa clientèle et au public, qu'elle a mis son beau stock de marchandises au prix coûtant. [illegible] Tous ces articles seront vendus au prix coûtant, afin de liquider promptement.
21 oct—m S. SEEUWS.

AU PRIX COUTANT.
LA maison bien connue J. PERAT, encoignure STE-ANNE et BOURGOGNE, offre à vendre tout son stock au prix coûtant, pour cause de départ.
Le soussigné prie les personnes qui lui doivent de venir régler leurs comptes le plus tôt possible, et celles auxquelles il doit de venir faire leurs réclamations.
Nouvelle-Orléans, le 4 novembre 1863.
5 nov—15f J. PERAT.

Brasserie de la Louisiane,
RUE CONTI, No 72.
G. GUTH, absent depuis plusieurs années pour cause de maladie, et depuis peu de temps de retour en cette ville, a l'honneur d'annoncer au public et à son ancienne clientèle qu'il vient de r'ouvrir son établissement, [illegible] le premier qui ait été fondé à la Nouvelle-Orléans sous le nom de Brasserie de la Louisiane, 72, rue Conti.
Il s'est associé M. C. M. TIBLIER, et la raison sociale sera GUTH & CIE.
G. Guth portera toute son attention au travail de la fabrication, et sa vieille expérience est une garantie qu'on trouvera toujours chez lui de la Bière de première qualité; il veut reconquérir à sa Brasserie son ancienne réputation, et il n'a rien négligé pour y réussir; il s'est adjoint des Brasseurs expérimentés et des hommes de capacités reconnues, pour la direction des affaires en général de sa nouvelle maison.
Il ose donc espérer que le public voudra bien l'honorer de son patronage, et que sa nombreuse ancienne clientèle ne l'aura pas tout-à-fait oublié.

THE LAKE HOUSE
Restaurant au Lac.
W. B. Smith .... Propriétaire.
LE LAC HOUSE, au débarcadère de Hickok, à l'extrémité du chemin de fer [illegible], a été pris à bail par le soussigné, qui peut assurer qu'il présentera A SES AMIS ET AU PUBLIC EN GENERAL Tout ce qu'une table peut avoir de plus exquis. W. B. SMITH.

AVIS.
En remerciant le public de généreux appui accordé au Lake House depuis nombre d'années, le soussigné sollicite respectueusement le même appui pour son successeur [illegible].
Nile Orléans, 10 novembre 1863.
12nov DAN HICKOK.

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

Mme ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
Rue Trémé, No 248, entre Ursulines et Bayou
TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la paralysie, les aigreurs d'estomac et les digestions difficiles, [illegible] les fièvres intermittentes et les maladies des yeux.
[illegible]
Consultation tous les jours. 1er nov—3m

Graines de 1863.
Reçu par le navire MARIE FELICITE du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPEENNES, de la récolte de 1863.
Ces semences étant les plus fraîches dans le marché, le soussigné appelle le public à faire ses achats chez
[illegible], 21 et 23, rue Ursulines, entre Chartres et Levée.

On demande immédiatement
CENT cinquante ouvriers BUCHERONS. Aussi à acheter quelques milliers de traverses de chemin de fer. Pour plus amples informations, s'adresser à N. [illegible],
Passage de la Bourse, à droite en entrant dans Bienville et Douane, chambre No 12 au premier. 5 nov

E. CONERY.
GROCER EN GROS.
31...... GRAVIER..... 31
A transporté son magasin du No 2 Front Levée au No 31 Gravier, où il recevra ses amis et le public [illegible]. 16 oct—3m

HUILE DE FOIE DE MORUE
IODO-BROMO-PHOSPHOREE,
DE FOUGERA.
CETTE huile par l'addition de l'IODE, du BROME et du PHOSPHORE, [illegible] huile de TERRE-NEUVE, est CINQ FOIS PLUS FORTE que l'huile de foie de morue pure. [illegible] ECONOMIE de TEMPS, D'ARGENT et de SOUFFRANCES.
Dans les maladies des POUMONS (consomption), les SCROFULES, RHUMATISMES CHRONIQUES, GONFLEMENT DES GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES, [illegible]

ESPRIT DE TEREBENTHINE.—100 gallons esprit de Térébenthine.
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe.

HOUBLON.—[illegible] balles Houblon de la récolte de 1863 [illegible].
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
9 nov Encoignure Royale et St-Philippe.

NOUVELLE INTERESSANTE
PHOTOGRAPHIE.
CARTES DE VISITE [illegible]

Tabac en feuilles et Cigares. [illegible]

Tabac du Connecticut.
47 CAISSES [illegible] et CAPES. En débarquement et en magasin à vendre par E. TROISGROS, No 15, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CHAMPAGNE
de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsieck & Co.
VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence [illegible]

CHANGE. CHANGE.
CHANGE STERLING sur MM. C. GRIMSHAW & Co, et CHANGE sur New-York, sur MM. SPOFFORD, TILESTON & Co. A vendre [illegible] par WILLIAM J. REID, Rue des Magasins No 33

AUX MARCHANDS.
REÇU par les derniers arrivages et à vendre [illegible]:
COTONS ECRUS, ALPACA NOIR, COTONS BLANCS, FOULARDS, COTONNADES, DEVANTS DE CHEMISES, KERSEYS, MOUCHOIRS BATISTE, STRIPES, BAS ET CHAUSSETTES, TICKINGS, SERVIETTES, FLANELLES, NAPPES, MOLETONS, CHEMISES LAINE, TOILES, MALAKOFS, INDIENNES, FIL DE RENNES, POPELINES, RUBANS A CHAPEAUX, MOUSSELINE DE LAINE, RUBANS VELOURS
[illegible]
21 oct—3m C. JAUBERT & CO., 41, rue de Chartres.

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.
Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.
CLASSE DU SOIR.—de 6 1/2 à 8 heures.
Cours complet de TENUE DES LIVRES et d'Arithmétique commerciale.—Prix: $4.

Cigarettes.
VINGT-CINQ MILLE paquets de la marque "Honradez", venant d'être reçus et à vendre par BORNIO & BROTHER, rue Gravier No 34.
Agents de la fabrique "Honradez." 11 nov

Tabac à fumer.
QUINZE CENTS livres tabac à fumer, de la Havane, qualité extra, à vendre par BORNIO & BROTHER, 11 nov rue Gravier No 34.

AVIS.
L'ACTE de société de la maison ABAT, GENÉRÈS & Cie étant expiré depuis le 31 octobre dernier, M. Charles Saulé? [illegible] seront continuées par ABAT & GENÉRÈS
12 nov—6

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
Nile Orléans, 7 novembre 1863.
L'ELECTION de sept directeurs de cette Compagnie, aura lieu Lundi, 16 du courant, au bureau de MM. Rochereau & Co, 18 St Louis, Nos 18 et 18, de midi à 1 heure de l'après-midi.
9 nov—au 16 J. V. CHAERY?, Secrétaire

Banque d'Amérique.
Nile Orléans, 13 novembre 1863.
L'ELECTION annuelle de treize directeurs de cette Banque aura lieu, au local de la Banque, Mercredi, seize Décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
12nov—au 16d AM. FORTIER, Caissier.

VENTES A L'ENCAN.

Vente pour cause de liquidation de la Maison Grosjean & Raymond.
GRAND STOCK DE MEUBLES
En bois de rose, palissandre, acajou, noyer, chêne, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur.
LUNDI prochain, 16 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, sans réserve, pour cause de liquidation de la maison Grosjean & Raymond, au coin des rues BIENVILLE et ROYALE—Tout le stock de la dite maison, comprenant un assortiment de BEAUX MEUBLES de salons, salles à manger, chambres à coucher, &c., en bois de rose, palissandre, acajou, noyer et chêne. L'attention particulière des marchands et amateurs est appelée à cette vente. 11nov—5

Poste aux huîtres encoignure Bienville et Dauphine,
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur.
LUNDI prochain, 16 du courant, à 10 1/2 heures du matin, il sera vendu à l'encan, au coin des rues Dauphine et Bienville—Le fonds du susdit poste aux huîtres, ayant une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. On traitera à l'amiable au bureau de l'encanteur, encoignure des rues Chartres et St Louis jusqu'au jour de la vente. 11nov—5

Meubles! Meubles!
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.
IL sera vendu, lundi 16 novembre 1863, à 11 heures du matin, [illegible], No 279, rue Poydras entre Liberty et Howard—
Un assortiment général de meubles, consistant en bois de lits en acajou et en noyer, literie, sofas, chaises, glaces, side-board, lavabos, armoires, bureau, tables de centre dessus en marbre, tapis, garde manger, vaisselle, batterie de cuisine, &c. &c.
Aussi—Une cuisine en fonte.
Conditions—comptant.

Clous, Presse à coton, Moulin à mais, &c.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
IL sera vendu, mardi, 17 du courant, à 10 heures du matin, au No 67 de la rue des Magasins:
20 douzaines houes en acier fondu, pour habitations,
14 barillets clous et gros clous,
1 grand et excellent moulin à mais,
1 presse [illegible] à tabac,
2 barillets Spelter Solder.
Conditions comptant 16 nov

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti. 15 nov—1m

LE Dr. E. BOULIN
A TRANSFERE son domicile du No. 74 au No. 77, vis-à-vis, rue des Remparts. 14 nov—3j

Le Dr P. FORMENTO, fils,
A l'honneur d'offrir ses services au public.
Consultations de 2 à 4 heures.
Rue des Ursulines, 68 entre Royale et Chartres.

TABACS ET CIGARES.
EN débarquement du schooner "Nightingale" arrivé de la Havane et en magasin—
200,000 Cigares
CONCHA, des marques INTIMIDAD, INGENUIDAD BREVAS, LONDRES, MEDIAS REGALIA ET A GARCIA, EL SOL DE LARRANAGA. 20 balles TABACS DE LA VUELTA ABAJO.
A vendre par E. TROISGROS, 15 rue Douane, 15nov—1m entre Chartres et Vieille-Levée.

PERDU,
LE Mardi, 27 octobre 1863, un BILLET de cinq cents piastres ($500) tiré par Thomas [illegible] à l'ordre de F. A. [illegible], en date du 25 mai 1863, à six mois de date. Le paiement du dit billet ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas le négocier.
Nile Orléans, 13 novembre 1863.

Chapeaux! Chapeaux!
AU No
25, Rue des Magasins, 25.
LE soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, [illegible]
Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux [illegible].
Manufacture à Brooklyn, New York.
14 nov E. A. BENEDICT.

DEMANDE DE CHAMBRES.
ON demande trois chambres, pour trois dames, dans une famille française ou espagnole et au deuxième District. On donnera et exigera des recommandations. S'adresser, par lettre, au bureau de ce journal.
14 nov

AVIS.
Le steamer PERIT arrivé de New York.
Les consignataires sont prévenus que ce steamer est en déchargement au pied de la rue St. Joseph. Ils sont requis de faire enlever leurs marchandises d'abord.
Toutes les marchandises sont aux risques et frais des consignataires dès qu'elles sont débarquées, car ni le steamer ni les consignataires ne seront responsables de marchandises sur la levée.
Tout compte de frêt doit être payé au comptoir de débarquement sur la Levée. WM. J. REID.
13nov—6f Rue des Magasins, No 33.

Almanach pour 1864,
A VENDRE
A LA LIBRAIRIE
MICHON & SCHWEITZER,
166—RUE ROYALE—166
13nov—1m

Almanach pour 1864
Calculé spécialement pour la Nile-Orléans.
A VENDRE en gros et en détail chez FRANCIS SOUVAIN,
A LA PLUME DE BRONZE,
15 nov—1m.—t. 1. 2 j. Rue Bourbon.

No 93, Vieille-Levée. No 96, Vieille-Levée
Confiserie par Excellence.
LE soussigné a l'honneur d'appeler l'attention du public sur son bel assortiment de Bonbons, Candis, &c., &c., manufacturés à la vapeur. [illegible]
Pâtisserie à bon marché.
Il annonce aussi au public qu'il vient d'employer des Pâtissiers du premier ordre et qu'il confectionne dans son vaste établissement des gâteaux de toutes grandeurs et de toutes qualités [illegible].
[illegible] ERNEST TURPIN,
Vieille Levée entre Conti et St-Louis

Reçu par le steamer Columbia,
BROTT & DAVIS,
Rue Gravier, No 29, coin Tchoupitoulas,
ONT reçu par le "Columbia"
KERSEYS BRUNS,
COTONS BLANCS 7/8 et 4/4 pour chemises,
COTON écrus 4/4 épais, pour draps,
INDIENNES Dunnell, genres nouveaux,
MOLLETONS écrus COLUMBIA,
COUTILS A MATELAS, DENIMS, &c., &c.
Ces marchandises sont en consignation et seront vendues à bas prix, comme d'habitude.
BROTT & DAVIS.
3nov Rue Gravier No 29 coin Tchoupitoulas.

The City Bank of New Orleans,
BANQUE DE DEPOTS,
Rue du Camp, No 29, coin Commune.
CETTE Banque achète et vend le Change étranger et le Change pour les Etats Unis, l'argent et l'or américains et étrangers et les billets qui n'ont pas cours
1er nov W. S. MOUNT, Directeur.

Médicaments spéciaux
DU
DOCTEUR VERGÉ.
DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI SYPHILITIQUE, &c.
GUERISON RADICALE
des Inflammations—Rougeurs—Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements—Engorgements—Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU,
par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. [illegible] L. GAUDOZ,
7 nov—3m Encoignure Orléans et Bourbon

AVIS.
Le magasin de Pianos de A. [illegible] est transféré pour le moment rue Royale, Nos 260 & 262, entre les rues St-Philippe et Ursulines, ancien local.

CHANGE SUR FRANCE,
Constamment à vendre par
J. H. HIMES & Cie,
17 Carondelet

Sardines à l'huile.
50 Caisses Marquet Jr., quarts de boîtes, 10 caisses Marquet Jr., demi boîtes, en débarquement du navire Comtesse de Brienne, de Bordeaux, à vendre par Eug ROCHEREAU & Co,
4 nov 18 et 21, rue St-Louis

HOTEL AUGUSTE MAS
No 104 PRINCE STREET,
Entre Green & Mercer, New York.
PENSION FRANÇAISE, CAFÉ & BILLARD
MME MAS [illegible]

AVIS.
LES soussignés [illegible] leur établissement connu sous le nom de "MATAMOROS HOTEL" [illegible] leur nouvelle maison, "EL HOTEL DE LA MATAMOROS", à l'angle des rues Matamoros et Iturbide, [illegible]
Matamoros, 20 juillet 1863.

Mme LA BLANCHE.
[illegible]

Absinthe. Absinthe.
DIX caisses absinthe [illegible]
En magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co
11 nov 29, 30 et 31, rue Bienville.

Kirsch.
[illegible]
HENRY VALETON & Co

Cognacs, Whiskeys, &c.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.
Bottes, souliers, brodequins, chapeaux
AUSSI
Chemises blanches, chemises flanelle, Marchandises sèches, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salles d'encan 69, rue de Chartres.
LUNDI, 16 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69—30 caisses bottes, souliers et brodequins.
10 caisses chapeaux et casquettes.
—AUSSI—
Chemises grises, rouges et blanches, chemises blanches en flanelle, chemises et caleçons en mérinos, chemises en gingham, cols-gants en coton, &c.
—AUSSI—
Cotons blancs et écrus, ticking et satinets, casimirs, mouchoirs de laine, cotonnades, [illegible] jeans, kerseys, flanelles imprimées, mouchoirs batiste &c. &c.
Conditions à la vente 15nov—2

Marchandises sèches, bottes, vêtements et chapeaux
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 38.
LUNDI, 16 du courant à 10 heures du matin, il sera vendu—
5 balles kerseys blancs et écrus,
3 [illegible] coton écru épais 4/4,
5 caisses coton blanc 4/4,
300 pièces indiennes françaises et américaines,
Mousselines noires et en couleur, tout laine,
Popelines couleur et à dessins,
Robes à carreaux, à dessins et unis
Flanelles croisées à carreaux et rouges,
[illegible] blanches 4/4 et 7/8,
Casimirs fantaisie et unis,
Satinets gris, noirs et fantaisie
Cotonnades, denims et étoffes à tales,
Damas [illegible] pour table, linge [illegible] de table,
Crash table, blanc et écru,
Coton en bobines de Coats et d'Alexander
Châles mérinos et laine,
Couvertures, bas gris de laine,
100 lots de vêtements,
10 caisses bottes de cavalerie,
50 lots chapeaux de tous genres,
50 douzaines bas de laine,
100 douz. belles chemises [illegible] à devants de toile,
[illegible] chemises hickory épaisses, 15 nov

Vente de Marchandises sèches étrangères et américaines,
PAR E. ROGER & Co
JOSEPH HOLZ, encanteur.
Salles d'encan Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée.
MARDI, 17 COURANT, à 10 heures du matin
A LEURS SUSDITES SALLES D'ENCAN,
IL SERA VENDU
SOIERIES ET POPELINES, 30 pièces soieries de Lyon, 2 à 5 pouces,
50 pièces popelines toutes nouveautés,
DRAPS, CASIMIRS, &c—25 pièces draps de Sedan,
21 pièces casimirs noir et fantaisie
INDIENNES—1200 pièces indiennes fantaisie, lilas et deuil,
CHALES—200 châles français et anglais, derniers genres,
CORSETS—50 douzaines corsets français
TOILES ET MOUCHOIRS BATISTE—50 pièces toiles d'Irlande,
250 douzaines mouchoirs batiste unis et brodés,
MOLLETON—150 pièces molleton [illegible].
FLANELLES et SATINETS—150 pièces flanelles rouges, bleues, blanches et grises,
COTONS—750 pièces cotons blancs et écrus, diverses marques,—
JUPONS—100 douzaines jupons à ressorts
—Aussi—
450 LOTS TELS QUE courtepointes piqué, [illegible], velours pour gilets, mouchoirs Madras, cotonnades [illegible], barèges pour voiles, foulards, soie, Kentucky Jeans, kerseys, ouvré [illegible], mousseline suisse, rideaux brodés, [illegible], percale, soie, tapis de table, batiste, alpacas, [illegible], bandes brodées, dentelles, gants, soie et mouchoirs, rubans, cravates soie, étoffes rayées, ginghams, denims, cotons à coudre, etc. &c. Conditions à la vente. 15nov

La goëlette Helena, fine voilière à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, mardi 17 du courant [illegible], sur la Levée, [illegible]—
La goëlette Helena fine voilière d'environ 35 tonneaux, [illegible]
Conditions—comptant. 15nov

Pommes de terre, Jambons, Huile de charbon, Huile d'olives, Prunes, Raisins—En débarquement de la goëlette Enoch [illegible]
Vente à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, mardi, 17 du courant, [illegible] en débarquement de la goëlette Enoch [illegible]
Conditions—comptant.

COTON. COTON.
313 balles coton à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, mardi, 17 du courant, à une heure, au magasin d'encan, rue du Camp, No 65—
313 balles coton.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 15nov

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de Marie Hunter, épouse de Henry Hattier, décédée. — Julia J. Hattier vs Marie Anne Alice Hattier et als.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—[illegible] il sera vendu à l'encan public [illegible] LUNDI 30 novembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants [illegible] à l'effet d'opérer un partage entre héritiers, [illegible]

[illegible]

CONDITIONS—Un tiers comptant, [illegible]

JAS. E. DUNHAM,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 oct—nov 7,16,24,30

Vente par le shérif de la Paroisse d'Orléans,
A L'EFFET D'OPERER UN PARTAGE.

Succession de feu Henri Hattier, décédé

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,741—Action en partage—En vertu d'un ordre de vente rendu le 24 d'octobre 1863 [illegible] l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, [illegible] LUNDI 30 novembre 1863 à midi, à la Bourse des Négociants [illegible]

1o—Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, [illegible]

[illegible]

JAS. E. DUNHAM,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 oct—nov 7, 16, 24, 30

Eug. Rochereau & Co vs Mathieu Jules Bujac

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nile-Orléans—No 16,705—En vertu d'un ordre de vente [illegible] le mardi 1er décembre 1863, à midi, à la Bourse [illegible]

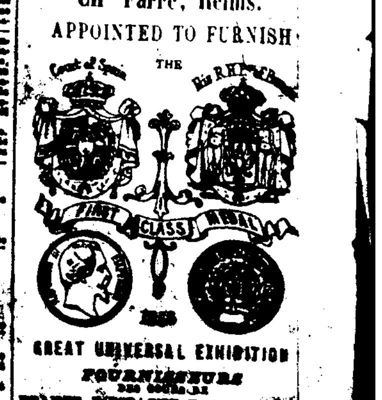
1o Une portion de terre [illegible] dans le Deuxième District [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 oct—nov 7, 16, 24, 30

CHAMPAGNE
CHs Farre, Reims.
APPOINTED TO FURNISH
THE



GREAT UNIVERSAL EXHIBITION
FOURNISSEURS
DES COURS DE
FRANCE, D'ESPAGNE ET DE PRUSSE
[illegible]